

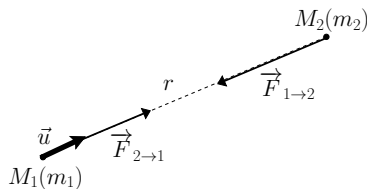
MÉCANIQUE

I. Astérosismologie

1. L'interaction gravitationnelle entre deux points matériels $M_1(m_1)$ et $M_2(m_2)$ s'écrit :

$$\vec{F}_{1 \rightarrow 2} = -G \frac{m_1 m_2}{r^2} \vec{u} \quad \text{avec} \quad \vec{u} = \frac{M_1 M_2}{M_1 M_2} \vec{r}$$

$$\text{ou} \quad \vec{F}_{1 \rightarrow 2} = -G m_1 m_2 \frac{M_1 M_2}{M_1 M_2^3}$$



2. On obtient $[R] = L$, $[M_e] = M$ et $[G] = M^{-1} \cdot L^3 \cdot T^{-2}$. Comme $[f] = T^{-1}$, une forme $f = k \cdot M_e^\alpha \cdot R^\beta \cdot G^\gamma$

donne nécessairement $\alpha = \gamma = \frac{1}{2}$ et $\beta = -\frac{3}{2}$. Finalement on obtient $f = k \sqrt{\frac{M_e G}{R^3}}$.

3. Ce qui donne pour le Soleil $f \approx 6 \times 10^{-4}$ Hz.

C'est beaucoup trop grave pour être audible (entre 20 Hz et 20 kHz pour l'oreille humaine). En pratique ces fréquences sont transposées de 18 octaves, c'est-à-dire multipliées par 2^{18} .

II. Mouvement d'un glaçon sur un tremplin

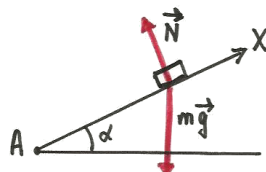
1.

On applique le Théorème de la Résultante Cinétique (TRC) au glaçon, dans le référentiel \mathcal{R} du laboratoire, considéré galiléen. Le glaçon subit uniquement son poids $m\vec{g}$, ainsi qu'une réaction normale à la rampe \vec{N} , donc

$$m \frac{d\vec{v}}{dt} \Big|_{\mathcal{R}} = m\vec{g} + \vec{N}$$

Le mouvement étant rectiligne sur la rampe, on projette selon le vecteur directeur de la rampe, $\vec{u}_X = \cos \alpha \vec{u}_x + \sin \alpha \vec{u}_z$, ce qui permet d'éliminer la réaction normale. Notons (A_X) l'axe dirigé par \vec{u}_X . La coordonnée X permet d'écrire la vitesse $\vec{v} = \dot{X} \vec{u}_X$ et l'accélération $\vec{a} = \ddot{X} \vec{u}_X$. D'où

$$\ddot{X} = -g \vec{u}_z \cdot \vec{u}_X = -g \sin \alpha \Rightarrow v(t) = \dot{X}(t) = -g \sin(\alpha) t + v_A \quad \text{donc} \quad \vec{v}(t) = (v_A - g \sin(\alpha) t) \vec{u}_X$$



2. En considérant la position initiale $X(0) = 0$, on intègre de nouveau :

$$X(t) = v_A t - \frac{1}{2} g \sin(\alpha) t^2$$

Le point B est atteint lorsque $X = AB = \frac{R}{\tan \alpha}$. Cela se produit à l'instant t_B tel que

$$\frac{R}{\tan \alpha} - v_A t_B + \frac{1}{2} g \sin(\alpha) t_B^2 = 0$$

ce qui est possible uniquement si le discriminant $v_A^2 - \frac{2Rg \sin \alpha}{\tan \alpha} = v_A^2 - 2Rg \cos \alpha$ est positif, donc si $v_A \geq v_l$

avec $v_l = \sqrt{2Rg \cos \alpha} = 5,8 \text{ m.s}^{-1}$.

3. Il existe 2 instants solutions $t_B = \frac{v_A}{g \sin \alpha} \pm \frac{\sqrt{v_A^2 - v_l^2}}{g \sin \alpha}$. On choisit la plus petite valeur car la grande correspond au retour du glaçon en B après s'être arrêté plus loin, si la rampe se poursuivait après le point B. Donc

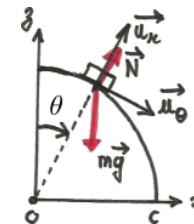
$$t_B = \frac{v_A}{g \sin \alpha} - \frac{\sqrt{v_A^2 - v_l^2}}{g \sin \alpha}$$

4. En injectant cette valeur dans $v(t) = |\vec{v}(t)| = |v_A - g \sin(\alpha) t|$, on obtient $v_B = \sqrt{v_A^2 - v_l^2} = \sqrt{v_A^2 - 2Rg \cos \alpha}$.

5. Maintenant le mouvement est circulaire de rayon R tant que le glaçon reste en contact avec le profil. Donc la vitesse s'écrit $\vec{v} = R\dot{\theta} \vec{u}_\theta$, et le TRC s'écrit dans la base polaire :

$$m(-R\dot{\theta}^2 \vec{u}_r + R\ddot{\theta}) \vec{u}_\theta = N \vec{u}_r - mg \cos \theta \vec{u}_r + mg \sin \theta \vec{u}_\theta$$

$$\Leftrightarrow \begin{cases} \vec{u}_r : & -R\dot{\theta}^2 = \frac{N}{m} - g \cos \theta & (1) \\ \vec{u}_\theta : & R\ddot{\theta} = g \sin \theta & (2) \end{cases}$$



6. La seconde équation peut être intégrée à condition d'être au préalable multipliée par $\dot{\theta}$, et en appliquant les conditions initiales du mouvement circulaire en $t = t_B$ pour la constante :

$$R\dot{\theta} \ddot{\theta} - \dot{\theta} g \sin \theta = 0 \Rightarrow \frac{R}{2} \dot{\theta}^2 + g \cos \theta = \frac{R}{2} \dot{\theta}^2(t_A) + g \cos(\theta(t_A)) = \frac{v_B^2}{2R} + g \cos \alpha \quad \text{d'où}$$

$$\dot{\theta} = -\sqrt{\frac{v_B^2}{R^2} + \frac{2g}{R}(\cos \alpha - \cos \theta)},$$

car on a $\dot{\theta} < 0$.

7. On reprend maintenant l'équation (1) dans laquelle on injecte le précédent résultat :

$$N/m = -R\dot{\theta}^2 + g \cos \theta = -\frac{v_B^2}{R} - 2g(\cos \alpha - \cos \theta) + g \cos \theta \Leftrightarrow N = -\frac{mv_B^2}{R} + mg(3 \cos \theta - 2 \cos \alpha)$$

avec $\vec{N} = N \vec{u}_r$.

8. On souhaite que $N(\theta)$ ne s'annule jamais entre $\theta = -\alpha$ et le sommet $\theta = 0$. Or sur ce domaine, $N(\theta)$ est croissante en θ , minimale en $\theta = -\alpha$ et maximale en $\theta = 0$. Donc une condition nécessaire et suffisante pour que le glaçon ne décolle pas avant le sommet est que

$$N(-\alpha) > 0 \Leftrightarrow -\frac{mv_B^2}{R} + mg(3 \cos \alpha - 2 \cos \alpha) > 0 \Leftrightarrow v_B < \sqrt{gR \cos \alpha}$$

Comme $v_B^2 = v_A^2 - v_l^2 = v_A^2 - 2Rg \cos \alpha$, on obtient finalement $v_A < v_l' = \sqrt{3gR \cos \alpha} = 7,1 \text{ m.s}^{-1}$.

9. Si la condition précédente n'est pas vérifiée, c'est-à-dire si $v_A > v_l'$, alors le décollage a lieu en $\theta_d = \alpha$, dès l'arrivée sur le cercle.

Sinon on cherche θ_d vérifiant $N(\theta_d) = 0$, sachant que

$$N(\theta) = -\frac{mv_B^2}{R} + mg(3 \cos \theta - 2 \cos \alpha) = -\frac{mv_A^2}{R} + 2mg \cos \alpha + mg(3 \cos \theta - 2 \cos \alpha) = -\frac{mv_A^2}{R} + 3mg \cos \theta$$

d'où $\theta_d = \arccos\left(\frac{v_A^2}{3gR}\right)$.

En l'occurrence, on a $v_l < v_A < v_l'$, donc le glaçon atteint le sommet sans décoller, et la dernière relation donne $\theta_d = 0,59 \text{ rad} = 33^\circ$.

III. Mouvement d'une bille sur un rail

1. On connaît l'équation intrinsèque de la trajectoire c'est-à-dire le lien entre les coordonnées. Ceci permet d'écrire le vecteur vitesse comme proportionnel à $\dot{\theta}$ par exemple :

$$\vec{v} = \dot{r} \vec{u}_r + r \dot{\theta} \vec{u}_\theta + \dot{z} \vec{u}_z = \dot{\theta} \left(\beta r \vec{u}_r + r \vec{u}_\theta - \frac{\beta}{\tan \alpha} r \vec{u}_z \right) = r \dot{\theta} \left(\beta \vec{u}_r + \vec{u}_\theta - \frac{\beta}{\tan \alpha} \vec{u}_z \right)$$

On fabrique le vecteur tangent \vec{u}_t en divisant \vec{v} par sa norme, car $\vec{v} = v \vec{u}_t$, avec $v = \|\vec{v}\|$:

$$v = r \dot{\theta} \sqrt{\beta^2 + 1 + \frac{\beta^2}{\tan^2 \alpha}} \quad \text{car} \quad \dot{\theta} > 0 \quad , \quad \text{donc} \quad \vec{u}_t = \frac{1}{\sqrt{1 + \beta^2/\sin^2 \alpha}} \left(\beta \vec{u}_r + \vec{u}_\theta - \frac{\beta}{\tan \alpha} \vec{u}_z \right),$$

en utilisant que $1 + \frac{1}{\tan^2 \alpha} = \frac{1}{\sin^2 \alpha}$.

2. On applique le théorème de la résultante cinétique à la bille dans le référentiel du laboratoire \mathcal{R} considéré galiléen, en travaillant avec \vec{u}_t :

$$m \left. \frac{d\vec{v}}{dt} \right|_{\mathcal{R}} = m \dot{v} \vec{u}_t + m v \left. \frac{d\vec{u}_t}{dt} \right|_{\mathcal{R}} = m \vec{g} + \vec{N},$$

où \vec{N} représente la réaction du support, qui est orthogonale à \vec{u}_t en l'absence de frottements.

En projetant selon \vec{u}_t , on peut donc éliminer l'accélération normale ainsi que la réaction :

$$m \dot{v} \vec{u}_t \cdot \vec{u}_t + m v \left. \frac{d\vec{u}_t}{dt} \right|_{\mathcal{R}} \cdot \vec{u}_t = m \vec{g} \cdot \vec{u}_t + \vec{N} \cdot \vec{u}_t \quad \Leftrightarrow \quad \dot{v} = -g \vec{u}_z \cdot \vec{u}_t = \frac{g\beta}{\tan \alpha \sqrt{1 + \beta^2/\sin^2 \alpha}}$$

c'est-à-dire $\dot{v} = \frac{g\beta \cos \alpha}{\sqrt{\sin^2 \alpha + \beta^2}} = \text{constante}$. On a utilisé que $\left. \frac{d\vec{u}_t}{dt} \right|_{\mathcal{R}} \cdot \vec{u}_t = 0$ car $\|\vec{u}_t\| = \text{constante}$.

3. En intégrant avec une vitesse initiale nulle, on obtient $v(t) = \frac{g\beta \cos \alpha}{\sqrt{\sin^2 \alpha + \beta^2}} t$.

Les équations différentielles portant sur les coordonnées sont obtenues par identification des composantes de $\vec{v} = v \vec{u}_t$, ce qui donne d'abord :

$$\dot{r}(t) = \frac{\beta v(t)}{\sqrt{1 + \beta^2/\sin^2 \alpha}} = \frac{g\beta^2 \cos \alpha \sin \alpha}{\sin^2 \alpha + \beta^2} t \quad \Rightarrow \quad r(t) = \frac{g\beta^2 \cos \alpha \sin \alpha}{2(\sin^2 \alpha + \beta^2)} t^2 + r_0,$$

puis

$$\dot{\theta}(t) = \frac{v(t)}{r(t) \sqrt{1 + \beta^2/\sin^2 \alpha}} = \frac{\dot{r}(t)}{\beta r(t)} \quad \Rightarrow \quad \theta(t) = \frac{1}{\beta} \ln \left(\frac{r(t)}{r_0} \right),$$

et enfin

$$\dot{z}(t) = -\frac{\beta v(t)}{\tan \alpha \sqrt{1 + \beta^2/\sin^2 \alpha}} = -\frac{1}{\tan \alpha} \dot{r}(t) \quad \Rightarrow \quad z(t) = -\frac{1}{\tan \alpha} r(t) = -\frac{g\beta^2 \cos^2 \alpha}{2(\sin^2 \alpha + \beta^2)} t^2 + z_0$$

avec $z_0 = -\frac{r_0}{\tan \alpha}$.

Remarque : on retrouve bien un mouvement circulaire horizontal dans les cas particuliers $\beta = 0$ ou $\alpha = \frac{\pi}{2}$.

4. En projetant le théorème de la résultante cinétique $m \left. \frac{d\vec{v}}{dt} \right|_{\mathcal{R}} = m \vec{g} + \vec{N}$ selon \vec{u}_z , on obtient

$$m \ddot{z} = -mg + N_z \quad \Rightarrow \quad N_z = mg \left(1 - \frac{\beta^2 \cos^2 \alpha}{\sin^2 \alpha + \beta^2} \right) = \text{constante}.$$

Remarque : de nouveau, on vérifie dans le cas du mouvement circulaire horizontal ($\beta = 0$ ou $\alpha = \frac{\pi}{2}$) que cela donne $N_z = mg$. Dans ce cas la réaction normale compense simplement le poids, ce qui est cohérent.